

Les Cisterciennes Bernardines d'Esquermes en Angleterre

Il y a deux monastères de moniales Cisterciennes Bernardines en Angleterre : le Monastère Notre Dame de Hynning à Carnforth, près de la Région des Lacs, à 100 km au nord de Manchester, et le Monastère Notre Dame de Brownhill, Stroud, à 170 km à l'ouest de Londres. Les deux monastères sont indépendants l'un de l'autre, mais une seule structure légale les relie. Les Bernardines ayant un gouvernement centralisé, les soeurs peuvent être nommées dans l'un ou l'autre monastère selon les besoins, voire ailleurs dans l'Ordre. Il y a un noviciat commun pour les deux monastères, et les communautés sont heureuses d'avoir parmi elles trois jeunes professes, une novice et une aspirante, de nationalités différentes.

Les Bernardines gardent des liens proches avec les monastères de l'O.C.S.O. dans la Région des Isles et participent aux rencontres, aux sessions de formation etc

Pour aborder la réalité des deux monastères aujourd'hui, il est nécessaire de parler du contexte historique de l'arrivée des Bernardines en Angleterre.

Le Contexte Historique de l'arrivée des Cisterciennes Bernardines en Angleterre

L'Ordre des Cisterciennes Bernardines a été fondé à Esquermes, petit village près de Lille, en 1827, par trois moniales venant de trois abbayes cisterciennes : Notre Dame des Prés à Douai, Notre Dame d'Annav près de Lens et Notre Dame de la Woestine près de Saint-Omer. Leur grand désir était de rétablir leur vie cistercienne si brutalement interrompue au moment de la Révolution française.

Rentrées en France, après un temps d'exil, elles reprennent aussitôt la vie communautaire telle que dans leurs abbayes. Celles-ci avaient une école : elles fondent donc un petit pensionnat. Sous la pression des circonstances extérieures, ce pensionnat sera l'objet de la reconnaissance légale du Monastère, et leur vie, leur être de Cisterciennes, occultés. Elles les garderont —parfois de haute lutte— comme un trésor jusqu'à ce que «Sponsa Christi» leur ouvre l'accès à la reconnaissance officielle de ce qu'elles sont par l'Eglise (en 1955) : moniales cisterciennes avec voeux solennels.

En 1846, à la demande de l'évêque, une succursale est établie à Cambrai. Devant la montée de l'anticléricalisme dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle, les Bernardines prévoient deux refuges : en 1883, Ollignies en Belgique et en 1897 Slough en Angleterre. C'était agir avec prévoyance et intelligence, à la lumière des lois anticléricales de 1904 qui ont eu pour conséquences l'expulsion des soeurs du Monastère de Notre-Dame de La Plaine à Esquermes et la confiscation de la propriété.

La Fondation de Slough et les premières années en Angleterre

Les Jésuites, chassés de France, avaient acheté une maison, Aldin House, à Slough, situé à 40 km à l'ouest de Londres, et à 4 km de la ville royale de Windsor. En 1891, partant ailleurs, ils la mettent en vente, sans succès. Elle reste vide jusqu'en 1897, date à laquelle les Pères l'ont offerte à la Communauté des Dames Bernardines d'Esquermes. Selon les Annales, « Dieu, qui semblait vouloir cette fondation, a fait pour ainsi dire précipiter les arrangements car, en un mois, toutes les premières difficultés étaient aplanies, tous les obstacles surmontés, les sacrifices accomplis. »

Tout est allé effectivement très vite, en témoignent les Annales des deux maisons et le Registre du Conseil de la Communauté du 18 juin 1897 : « Les membres du Conseil croient que de grandes difficultés se dresseront devant nous, mais l'espérance de faire du bien dans un pays protestant est un grand stimulant pour essayer de s'y dévouer à l'éducation chrétienne de la jeunesse. »

Le 7 juillet 1897 un groupe de soeurs rejoint l'Angleterre pour y établir la vie bernardine et préparer la rentrée qui a lieu en octobre 1897 avec quelques élèves françaises. Avec le passage du temps, les professeures et les élèves anglaises ont été recrutées et les premières vocations anglaises sont arrivées. Le monastère, connu dans la ville comme 'St Bernard's Convent' a pris son élan.

Le succès des Dames bernardines était tel qu'en 1908 le curé de Wycombe leur demanda de reprendre l'école catholique du lieu, ce qu'elles acceptèrent, et firent de même en 1910 lorsque l'archevêque de Westminster les pria de reprendre un établissement éducatif à Westcliff, ceci pour collaborer à la mission d'éducation de la jeunesse. Les soeurs se sont retirées de Wycombe en 1947 et de Westcliff en 1983.

Nouvelles Orientations

Dans les années 70, les Bernardines en Angleterre se trouvaient responsables de trois écoles— une école primaire à Slough, et deux grands lycées, l'un à Slough et l'autre à Westcliff. Tout en adhérant à leur ouverture et apostolat éducatifs, elles voulaient diversifier leurs activités, toujours en cohérence avec leur vocation monastique.

Monastery of Our Lady of Hying, fondé en 1974

Les soeurs se sont alors mises en quête d'une nouvelle maison où elles pourraient accueillir des personnes (y compris, bien sûr, des groupes scolaires) qui cherchaient à se ressourcer dans le calme d'une hôtellerie monastique. On leur a indiqué 'Hying Hall' une grande maison appartenant autrefois à la famille Peel (de la descendance du Premier Ministre Britannique, Robert Peel). Située dans une région de grande beauté naturelle, les soeurs voyaient tout le potentiel à tirer d'une adaptation de la maison à la vie monastique. Les 4 sœurs fondatrices sont arrivées à Hying en novembre 1974 pour démarrer cette nouvelle aventure.

Dans les années qui suivirent, certains aménagements ont été faits. Les anciens locaux des domestiques ont été agrandis et adaptés pour servir de lieux de vie et de clôture pour les soeurs, et la grande maison ainsi que ses deux petites maisons annexes adaptées pour l'accueil des hôtes. Une grange a été convertie en chapelle lumineuse et priante. Ce dernier projet est très bien réussi. En 1999 un cloître et un scriptorium ont été ajoutés, ainsi qu'un ascenseur et d'autres améliorations pratiques.

Après tant d'années plutôt axées sur le travail scolaire, les soeurs ont dû apprendre comment vivre leur ouverture éducative bernardine autrement en développant l'hôtellerie monastique. Très vite, elles ont accueilli diverses personnes, et ont proposé des weekends de retraite, des conférences, des groupes de partage biblique, etc. La fondation a été très chaleureusement soutenue par le Diocèse de Lancaster et les prêtres, religieux (ses) et laïcs sont heureux d'avoir un lieu de ressourcement spirituel au centre géographique du diocèse. L'aspect oecuménique de la maison a vite pris une place importante. L'Eglise catholique en Angleterre est minoritaire, mais depuis le Concile Vatican II, les confessions chrétiennes du pays se sont beaucoup rapprochées. Depuis ses débuts, le monastère accueille des groupes de toutes les confessions Chrétiennes qui se sentent à l'aise avec la simplicité cistercienne de la chapelle et avec la liturgie monastique qui est essentiellement centrée sur les psaumes et la Parole de Dieu. Plusieurs prêtres (hommes et femmes) anglicans viennent au monastère pour un accompagnement spirituel de leur ministère et apprécient l'écoute qu'ils reçoivent.

Un grand atout de Hying est son magnifique jardin. Conçu par un paysagiste célèbre, Ralph Hancock, le jardin est ravissant en toutes saisons, avec ses arbustes et arbres orientaux, une allée d'azalées, des jonquilles et narcisses en abondance au printemps, des étangs ornementaux, des

espaces un peu sauvages. Un potager et des serres alimentent la cuisine, qui profite ainsi de légumes et de fruits bio tout au long de l'année. On propose aux hôtes des semaines vertes, semaines de 'jardin et prière'.

La Communauté compte aujourd'hui une douzaine de soeurs de 30 à 96 ans. Elles assurent elles-mêmes une grande partie du travail du monastère mais comptent aussi sur des employés pour l'entretien du jardin et pour la cuisine. Plusieurs donnent des conférences et accompagnent des personnes individuelles et des groupes.

Hying a un groupe important d'Oblats — des personnes laïques qui puisent à la spiritualité cistercienne pour leur vie quotidienne. A la différence du mouvement des laïcs cisterciens, ils font un simple engagement à vivre selon l'esprit de la Règle de saint Benoit directement à la Communauté monastique et pas au groupe, mais ils se retrouvent souvent pour les journées de formation et de partage. Plusieurs oblates rendent des services bénévoles au monastère dans différents domaines. Un atelier d'art et d'icônes offre aux gens la possibilité de s'initier à l'art d'écrire une icône. Un groupe se retrouve une fois par semaine pour une formation commune, et il y a de temps en temps des sessions. L'atelier reçoit diverses commandes.

[Un retour à l'histoire ...](#)

Les soeurs Bernardines ont maintenu leur présence à Slough tout au long du siècle. Les deux écoles se sont beaucoup développées et ont une excellente réputation au niveau académique, spirituel et pastoral. L'école primaire reste une école privée, mais le lycée, 'St Bernard's Convent School' fait partie du système de l'enseignement Catholique du pays et son fonctionnement est 100% subventionné par l'Etat. En 1997, les soeurs et la communauté scolaire ont fêté le centenaire de l'arrivée des Bernardines en Angleterre. Dans les années qui ont suivi, la Communauté de Slough, ayant eu moins de vocations, trouvait le travail scolaire plus difficile à soutenir, surtout parce que le programme d'études et les exigences pour les professeurs sont devenues de plus en plus difficiles. En 2004, les soeurs de Hying et Slough ont discerné ensemble que le moment était venu de se retirer de Slough, en laissant l'école sous la tutelle du Diocèse de Northampton. Cette décision a été prise avec beaucoup de tristesse, mais avec la conviction que le Seigneur voulait que nous prenions encore une nouvelle direction.

[Monastery of Our Lady and St Bernard, Brownhill, Gloucestershire](#)

Pendant deux ans, en collaboration avec les soeurs de Hying, les soeurs de Slough ont cherché une propriété adéquate où elles pourraient continuer autrement leur vie monastique. Elles ont trouvé et acheté une maison religieuse, «Our Lady of Victory», près de Stroud, Gloucestershire aux Servants of the Paraclete, petite congrégation de prêtres et frères qui ont un ministère très spécial auprès de prêtres en difficulté de toutes sortes. Comme pour Hying, la région (les Cotswolds) est très belle, et très vallonnée — la maison est sur une colline avec vue sur la 'Golden Valley' (Val d'Or, ainsi appelée à cause des feuilles d'automne.)

La petite chapelle les a tout de suite attirées, et la maison avait des locaux bien adaptés pour accueillir les hôtes. Toutes les possibilités pour y vivre notre vie monastique et y gagner notre pain à partir de l'hospitalité étaient visibles.

En 2006, la décision de recomposer les deux communautés d'Angleterre, a été prise : Brownhill serait une nouvelle fondation, et pas simplement le déménagement et la continuation de la maison de Slough. En août 2006, 7 soeurs, accompagnées par leur aumônier, un moine cistercien de Mont St Bernard, y sont arrivées pour transformer la maison en monastère. Elles ont été accueillies à bras

ouverts par l'Evêque, l'église locale et les riverains. Habités à avoir des religieux et religieuses dans le village depuis plusieurs décennies, ils étaient contents de voir arriver une nouvelle communauté.

Quelques aménagements seront effectués peu de temps après l'arrivée des soeurs afin de mieux séparer la communauté de l'hôtellerie, et plus tard, pour améliorer la chapelle et la salle de réunion.

Les soeurs ont vite trouvé leur place, en tissant rapidement des liens avec le diocèse de Clifton, les différentes confessions chrétiennes des alentours, les écoles et les équipes pastorales. Comme le nouveau monastère n'est pas trop loin de Slough, nous avons maintenu beaucoup de liens avec nos anciens établissements scolaires et les paroisses de cette région. Trois soeurs ont profité d'une formation sérieuse, offerte par le Diocèse de Gloucester (Anglican), pour l'accompagnement spirituel et passent beaucoup de temps à l'écoute. La communauté propose conférences, jours de recueillement et retraites. La chapelle sert de succursale à la paroisse pour la Messe du dimanche et une petite communauté de laïcs s'est vite formée autour d'elles. Comme à Hynning, il y a plusieurs oblats associés à la communauté.

La communauté apprécie beaucoup d'avoir pu créer des liens avec les moines bénédictins de Prinknash (Subiaco) et Downside (Congrégation Bénédictine Anglaise), et avec la communauté mixte de bénédictins anglicans de Mucknell.

Aujourd'hui, 15 ans après leur arrivée, il y a une communauté de 8 soeurs à Brownhill. Ce petit nombre suffit pour gérer l'ensemble, parce que tout est de taille modeste.

Postscriptum

Cet article est écrit à l'heure de la pandémie de COVID-19 quand nos communautés sont appelées à porter les souffrances du monde devant le Seigneur. Comme partout, la vie est en attente dans nos deux communautés, mais rien n'empêche le rythme quotidien de la prière, la lectio divina, le travail et la vie fraternelle. Les soeurs profitent de la technologie moderne pour diffuser certains offices en direct, pour partager des retraites, des visioconférences, et pour l'accompagnement individuel. Elles en profitent également pour leur formation personnelle. Cette pandémie nous convainc davantage de l'importance de notre modeste présence priante dans l'Eglise universelle et l'Eglise nationale, et nous serons très heureuses de reprendre pleinement nos activités quand les conditions sanitaires le permettront.

*Monastery of Our Lady of Hynning Warton Lancashire
Monastery of Our Lady and St Bernard Gloucestershire
hynningbookings@yahoo.co.uk
brownhillbookings@bernardine.org
www.bernardine.org*